

Écouter la poésie venue d'au-delà les océans

Poésie. Dans les terres éparpillées de l'Outre-Mer, des poètes disent leur condition d'hommes. Et, souvent, de fils d'esclaves.

« Ce qui m'a frappé, c'est la souffrance endémique de l'esclavage. Cela reste. Les poètes des îles ne prononcent pas le mot "liberté" comme Paul Éluard le prononçait », note Christian Poslaniec, poète sarthois et coauteur, avec l'éditeur Bruno Doucey d'*Outremer*, d'une anthologie de ces auteurs. « Il y a un bruit de chaînes quelque part. On ne l'a pas mesuré ici... »

Ce tintement qui grince aux oreilles des Métropolitains résonne dans les Antilles françaises, chez Aimé Césaire : « *J'habite une blessure sacrée/ j'habite des ancêtres imaginaires* ». Il vibre en écho, dans l'océan Indien, chez la Réunionnaise Anne Cheynet : « *Vercingétomachin/C'est bien loin./J'ai la peau noire...* » Comme chez le Néo-Calédonnien Déwé Gorodé : « *Notre douleur, c'est/un îlot sur l'océan des larmes* ».

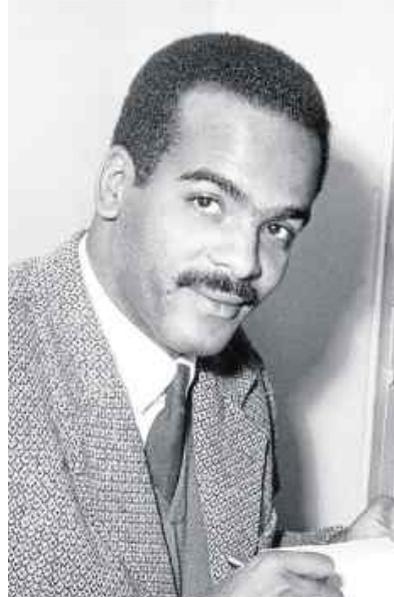
Cette anthologie, qui réunit 80

auteurs, est « une première », insiste Christian Poslaniec. Elle donne à lire et à entendre des voix venues des départements et des territoires d'Outre-Mer ainsi que de l'île Maurice et d'Haïti. Elle parle français, parfois créole... Un seul regret : « En Guyane, on n'a pas trouvé de textes de poètes indiens de la forêt amazonienne... »

Cette poésie vivante « s'appuie sur la tradition orale ». Elle « danse », « joue avec les mots », et « une musicalité complexe ». Exemple : « *Va/Vole/ Et dis-leur/Dis-leur que tu viens d'un pays/formé dans une poignée de main* », scande le Guadeloupéen Ernest Pépin. On est loin, conclut Christian Poslaniec, de la « Métropole où on rit de celui qui déclame ».

Philippe SIMON.

Outremer, trois océans en poésie, Éd. Bruno Doucey, 288 pages, 18 €.



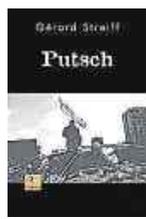
Les Martiniquais Édouard Glissant et Aimé Césaire ont été les figures de proue d'une poésie d'Outre-Mer riche, inventive, vivante.



Roman

Nathalie Hug
L'enfant-rien
Calmann-Lévy
134 pages, 14,50 €.

Adrien n'a pas de père. Chaque semaine, il attend celui qui vient chercher sa demi-sœur, espérant que, pour une fois, il l'emmènera. Mais non, il n'a même pas droit à un regard. Quand il questionne sa mère sur ses origines, elle répond « Je n'en sais rien ». Un jour, elle est renversée par une voiture et, tétraplégique, n'est plus qu'un « tas-de-fraises-à-la-crème » aux yeux de son fils... Sinistre, direz-vous... Non, plutôt souriant. Mais il faut attendre le dernier chapitre pour avoir la clé – bouleversante – de ce roman dont Adrien est le narrateur à la fois naïf et lucide. (Évelyne Letribot)



Noir

Gérard Streiff
Putsch
Krakoen
240 pages, 10 €.

Le monde a tremblé à l'été 1991. Pendant trois jours, l'URSS s'est retrouvée sous la menace d'un coup d'état organisé par des opposants à la perestroïka, politique d'ouverture et de réforme menée par Mikhaïl Gorbatchev. Gérard Streiff l'a suivi de près. Journaliste, il était correspondant du journal *L'Humanité* à Moscou un peu plus tôt. Avec un œil d'expert, il revisite ce *Putsch* dans lequel il plonge un tueur en série, un officier du KGB, un ancien de l'Afghanistan et une journaliste française. Un roman truculent et passionnant qui revisite l'histoire récente avec acuité. (Jean-Noël Levavasseur)



Roman

Yahia Belaskri
Si tu cherches la pluie, elle vient d'ailleurs
Vents d'ailleurs
128 pages, 14 €.

Des fils hallucinés qui tuent leur propre mère. Un étudiant qui assassine son professeur. Des amours qui tombent en cendres quand la voix des bombes rend un pays sourd à la raison de vivre. Dans l'Algérie des années 90, la violence est extrême. La religion y rime avec corruption. Adel, jeune cadre dynamique et Déhia, jeune, femme, belle, intellectuelle, résistante, vont devoir vivre, quand même, au lendemain de la haine. Les survivants trouveront le salut dans l'ailleurs. Ce petit livre, à qui l'on pardonne volontiers quelques dérapages dans l'impudeur, est extrêmement touchant. Par sa foi dans l'amour. (Hervé Bertho)



Livre **ouest france**

Philippe et Catherine Nédélec
Guide secret du Val de Loire
Éd. Ouest-France
144 pages, 13 €.

Bienvenue dans le monde du conte et de la tradition populaire. Les auteurs de cet ouvrage nous entraînent sur des lieux mystérieux du Val de Loire, à travers la découverte des rites païens, menhirs ou troglodytes énigmatiques, des secrets de reliques et des légendes des châteaux de la Loire. Cette visite insolite sur le chemin des vieilles pierres est l'occasion d'une rencontre intrigante avec le surnaturel et les revenants qui hantent les villes et la campagne. Un ouvrage surprenant et original, servi par des gravures et une iconographie à l'ancienne, qui permet de découvrir autrement le Val de Loire. (Pascale Le Garrec)



BD

Hub, Weytens, Michalak et Drac
L'œil du monde
Delcourt
56 pages, 13,95 €.

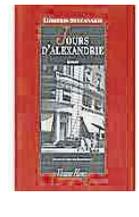
Un vrai souffle d'aventure balaie cette odyssee viking, dans laquelle deux frères se livrent une lutte acharnée. Skeggi s'associe au cruel Roald Le Borgne ; Sligan embarque à bord de l'Aslak, un drakkar en piteux état, dirigé par la fougueuse Brynhild. Sligan peut aussi compter sur Knut, le dernier de la fratrie, et Almarik, un colosse qui ne supporte pas la vue du sang... Sur la neige, l'humour noir – voire sanglant – des auteurs ressort encore mieux ; l'anime ce conte épique, aux couleurs splendides, qui rappelle l'esprit de certains Astérix, avec un brin de fantastique. (Laurent Beauvallet)



Récit

Pierre Pachet
Sans amour
Denoël
100 pages, 13 €.

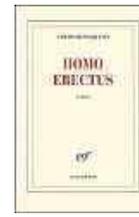
Auteur d'une *Autobiographie de mon père* devenue un grand classique, Pierre Pachet ne cesse d'explorer les zones les moins visitées de la vie intime. Né en 1937 de parents juifs d'origine russe, il s'interroge sur le renoncement à l'amour après un deuil. Le mystère d'une décision de vivre seule s'incarne dans cinq portraits de femmes désormais « en paix » : Irène, Mme Salzberg, Mania, Mizou... Ce faisant, Pierre Pachet retrouve un amour de jeunesse, une jeune fille en ballerines et robe vichy : Léa. Et il découvre les vraies raisons de son renoncement, malgré lui et malgré elle... Bouleversant. (Daniel Morvan)



Roman

Dimitris Stefanakis
Jours d'Alexandrie
Viviane Hamy
540 pages, 24 €.

Cette saga rappelle qu'Alexandrie est une ville grecque qui parle français. Les descendants d'Alexandre Le Grand sont devenus les empereurs de l'industrie de la cigarette dans la ville cosmopolite où la jet-set s'encanaïlle au début du vingtième siècle. Les Alexandrins Antonis le fortuné, Elias le Libanais chafouin et Yvette sa complice française entament une séduisante chronique au cœur des chamboulements de l'histoire : nazisme, seconde guerre mondiale, révolution arabe... Trois générations plus tard, on a voyagé de Paris à Istanbul en passant par Smyrne et Berlin, porté par le souffle d'un grand roman. (Hervé Bertho)



Roman

Tonino Benacquista
Homo erectus
Gallimard
269 pages, 17,90 €.

Vous connaissez le *Fight club* ? Dans ce film américain, des messieurs de tous milieux sociaux se retrouvent le soir, dans une société secrète, pour évacuer leurs problèmes personnels en se battant à poings nus. Et bien, Tonino Benacquista le réinvente, mais en version cérébrale, littéraire, parisienne. Dans son club secret à lui, les hommes racontent à tour de rôle leurs déboires amoureux. Les femmes, vues par les hommes, sous la plume d'un écrivain talentueux, imaginaire. Ses interrogations tourmentées sur le couple ne lui ont pas fait perdre le sens de l'humour. (François Chrétien)